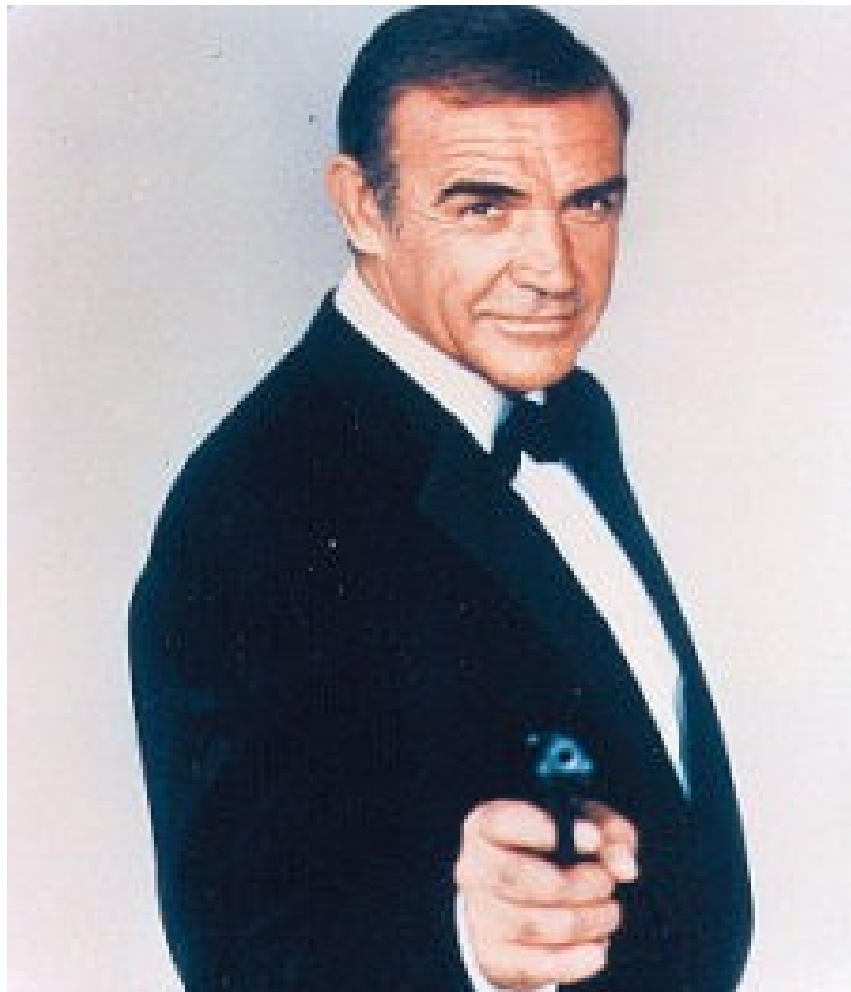


WORKING PAPER

N°15 - 2008

**LE RENSEIGNEMENT MILITAIRE ET LE
RENSEIGNEMENT ÉCONOMIQUE.**



007

**INSTITUT EUROPEEN DES RELATIONS INTERNATIONALES
ACADEMIA DIPLOMATICA EUROPAEA**



Academia Diplomatica Europaea
« PROMOTION SUN TZU »
5ème Année - 2007/2008

WORKING PAPER
N°15- 2008

CONFERENCE

Le 6 mai 2008
de 18h00 à 20h00

LE RENSEIGNEMENT MILITAIRE ET LE RENSEIGNEMENT
ÉCONOMIQUE.

Par

Messieurs

Colonel Jean-Yves CHEVALIER

Irnerio SEMINATORE

Parlement Européen de Bruxelles
Bâtiment Eastman - Salle 300 - 18:00-20:00
Rue Belliard 135

Le renseignement militaire et le renseignement économique
Une approche historico-stratégique de l'intelligence.
(La CIA, le MI6, le KGB, et le Mossad)

Par

Irnerio Seminatore

INTRODUCTION

Au sujet du thème à traiter, je résumerai les points essentiels du débat américain en cours, distinguant une série de fonctions, prises en compte par les analystes sur le renseignement et l'espionnage:

- l'ambiance internationale et sa lecture;
- le rôle des changements en ce qui concerne la menace ;
- le rôle de l'information;
- le rôle des gouvernements dans la diffusion de l'information;

En présentant les défis des changements en cours en ce qui concerne l'**ambiance**, les analystes américains mettent en liaison le cadre, la menace, la politique (internationale et nationale), la stratégie, l'intelligence et l'information.

A) Ils font remarquer que, traditionnellement, l'**objet** de la sécurité nationale a été l'invulnérabilité des frontières, la sécurité des citoyens et la tutelle de la propriété.

Par le passé ces trois fonctions étaient relativement faciles à assurer en termes de moyens.

Aujourd'hui par exemple et c'est le premier constat, le terrorisme et le crime organisé disposent de plus d'argent, de plus de technologie, plus de capacités informatiques, de plus d'informations et surtout plus de motivation à agir des pouvoirs publics ou de beaucoup d'institutions étatiques.

L'organisation du crime comme celle du terrorisme est multinationale, transnationale, multiforme et

parfois idéologique.

B) Deuxième aspect du changement :

- L'efficacité économique et sociale de chaque citoyen est assurée par l'information dont la caractéristique essentielle est d'être sélective, ciblée et intempesive.
- Le « boom de l'information » rend difficile l'adaptation des citoyens
- Le réseau des mutations, des pouvoirs et des structures financières a été conçu sans tenir compte des exigences de sécurité.

Il en découle que pour élaborer une stratégie nationale (ou supranationale) d'information comme fondement de la sécurité collective, de la sécurité des citoyens ou encore de la survie des systèmes informatiques et de la structure même de la société, à l'aube du XXI^{ème} siècle, il **faut impérativement une stratégie**, qui réunisse en faisceau la volonté des citoyens et celle des législateurs, des bureaucraties, des systèmes économiques et informatiques et de ses acteurs multiples, privés et publics. Ceci dans le but de garantir le respect de conditions générales de la sécurité civique.

- Protection des données et des citoyens ;
- Compétitivité et attractivité du système économique et social ;
- Implications éthiques, juridiques, politiques et administratives ;
- Possibilités d'accès de la part des citoyens, autrement dit, lisibilité des données stockées et démocratie dans leur utilisation;

L'énigme, lorsque l'on aborde les problèmes de sécurité ou de prévention, d'un point de vue global, sans se limiter aux seules dimensions politiques ou militaires, est celui de donner des objectifs et des limites d'action, à l'étude des nouveaux contextes de la menace, puis à la stratégie choisie en lui assignant des ressources conséquentes.

Face aux nouveaux fronts planétaires du désordre, l'Europe et les Etats-Unis ont-ils une définition différente des menaces **conventionnelles** ou de celles **émergentes** ?

Ont-ils une approche opérationnelle commune pour les contrer, ou bien, ont-ils en revanche, une philosophie qui diverge sur les défis cruciaux de demain et sur la manière de préserver la paix dans le monde, la liberté des citoyens, ou de concevoir la cohésion de la société ?

L « intelligence stratégique » : Acteur ou moyen ?

Vers un renforcement de la souveraineté

En guise de **conclusion**, puisque la gestion et la solution des conflits se décideront de plus en plus sur le terrain de l'information, et puisque la sécurité militaire et la sécurité économique passent nécessairement par un **vecteur commun**, celui de l'intelligence et de la connaissance globale (universités, écoles supérieures, services publics d'intelligence, bibliothèques, monde des affaires), l'**autonomie** de ce vecteur deviendra cruciale.

Son importance s'accroîtra non seulement comme moyen de décision, mais comme «acteur influant» de celles-ci au sujet des enjeux de demain.

Les cas de l'Irak, de l'Iran, de la Corée du Nord le montrent et le prouvent.

Dans ce cadre, les «sources classifiées» ou secrètes seront moins importantes des «sources ouvertes» qui constituent le 95% des informations et qui sont facilement accessibles.

Cependant, le rôle fondamental de l'équation demeure le décideur politique, le secteur public, la volonté de l'Etat.

C'est ce dernier qui décide du contenu et de la portée de l'intérêt national car il décide de la nature de la riposte, pacifique ou belliqueuse, à apporter à sa vulnérabilité.